Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 26 (1996)
Heft: 5

Artikel: Daniel Pache, la lutte continue
Autor: Pidoux, Bernadette
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-828681

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

VD

Daniel Pache, la lutte continue

Durant vingt-six années, il a tenu la barre du Centre social protestant vaudois. Ses prises de position en faveur des plus démunis en ont fait une figure familière et turbulente de la vie publique. Au seuil de la retraite, Daniel Pache, le colosse, paraît emprunté comme un enfant aux premiers jours de la rentrée scolaire.

Daniel Pache parmi ses petits-enfants

«Daniel Pache, le pasteur aux coups de gueule», l'image que lui renvoie la presse n'est pas pour lui déplaire. C'est vrai qu'il lui a fallu parler haut et fort pour se faire le porte-parole des laissés-pour-compte. Premier épisode tonitruant en 1971: quatorze ouvriers espagnols sont mis à pied par l'entreprise Bobst, pour des raisons politiques. Daniel Pache dénonce cette pratique par voie de presse. Une démarche qui faillit lui coûter sa place. Il s'engage encore pour l'abolition du statut de saisonnier et, en matière d'avortement, pour l'initiative dite des délais. Il y a un an, il se prononçait avec le CSP contre les mesures de contrainte et pour une loi antiraciste. Il y a quelques mois à peine, il distribuait au Grand Conseil vaudois une boîte d'allumettes avec un curieux proverbe chinois: «Mieux vaut orner sa maison de trois boutons d'or que d'une orchidée». Un clin d'œil, malheureusement vain, aux députés qui votaient la réduction des aides sociales aux revenus modestes.

Cet instinct combatif doit être inscrit dans ses gènes, c'est du moins son explication. Son père, lui aussi pasteur de l'Eglise libre, qui exerça son ministère en Belgique, dans le Borinage, avait pris la défense des mineurs, qu'il alla même plaider auprès du roi Albert. Ce père admiré disparaît alors que Daniel est âgé de 19 ans. Tenté par le journalisme, – il signe nombre d'articles dans «24 Heures» et dans «La Vie protestante» –, il suit pourtant la voie paternelle. «Dans le fond, je suis un affreux conservateur», s'amuse-t-il.

Juste inquiet

Au Bénin, le jeune pasteur est responsable des émissions protestantes à la radio. Après ces années africaines, il devient pasteur de paroisse, à Bienne, Missy, puis à Morges. Ensuite, dès 1970, c'est la grande aventure de sa vie, la direction du CSP, qui l'attend. La mission du CSP prend de l'ampleur avec lui, avec la création des consultations pour immigrés, de la permanence Point Fixe destinée à l'écoute et l'accompagnement des homosexuels. Le CSP met aussi en place JET-service, pour aider les jeunes à s'insérer dans la vie professionnelle. Pourtant, après toutes ces actions concrètes, il reste un sentiment d'impuissance face à la détresse humaine. «J'ai retrouvé, raconte Daniel Pache, un texte de Mlle de Miéville, qui dénonçait les désastres du petit-crédit chez les gens en difficulté économique. J'aurais pu l'écrire, mot pour mot et, pourtant, il datait de 1919».

Au moment de prendre sa retraite, Daniel Pache n'est pas amer. Juste inquiet. Non pas tellement sur le sort de son cher CSP. Non, c'est son futur emploi du temps qui le préoccupe. «Est-ce que ma femme me supportera, tout le temps à la maison?». D'emblée, il a proposé à son épouse, Miriam, un jour par semaine de «congé». «La retraite suppose un rétablissement conjugal», analyse-t-il.

L'aquarelle, à laquelle il se consacre depuis longtemps, occupera un bout de son temps, ainsi que ses bidouillages sur ordinateur. Mais prévient-il, l'envie d'écrire pourrait bien le démanger. De nouveaux coups de gueule en perspective? «Pourquoi pas», ou alors des études historiques. On l'imagine aisément entrer en politique, lui qui a toujours su se tenir à l'écart des partis, mais qui s'est tant impliqué dans l'action sociale. «Bien sûr, la politique me titille, mais imaginer qu'il faut d'abord commencer dans un conseil communal, à discuter de règlements sur les pompiers, etc, cela me décourage un peu». Et en guise de boutade, il termine: «je me verrai bien, disons, Conseiller d'Etat, directement!».

Bernadette Pidoux